

La nature de l'engagement

Intégrée au sein d'une coalition internationale, mais sous commandement américain, les forces françaises prennent part aux opérations *Desert Shield* et *Desert Storm*. Baptisée *Daguet*⁶, l'opération française se déroule en deux temps. La première est une phase défensive pour protéger la frontière saoudienne d'une éventuelle incursion irakienne, l'Arabie Saoudite ayant accepté de servir de base régionale pour les forces de la coalition ; la seconde est offensive et vise à libérer le Koweït. Celle-ci débute le 17 janvier 1991, à l'expiration du délai accordé à l'Irak, par une campagne de reconnaissance aérienne et de bombardements visant à préparer l'offensive terrestre. Celle-ci s'élance le 24 février. La division *Daguet*⁷ a pour mission d'attaquer sur le flanc ouest du dispositif irakien afin de s'assurer le contrôle d'axes stratégiques et de s'emparer de l'aéroport d'As Salman. Les objectifs sont pris dès le 26 février, après de rares combats et des pertes limitées⁸. Tandis

Figure 2 Le président et son conseil de défense à bord d'un navire de guerre, 1990

que les Britanniques achèvent la libération du Koweït, l'armée irakienne s'avère incapable de résister à la force et la rapidité de l'attaque, ce qui conduit Saddam Hussein à accepter les résolutions de l'ONU. Un cessez-le-feu est proclamé le 28 février. L'ambassade de France est délivrée et une cérémonie suit pour hisser à nouveau le drapeau tricolore. En moins d'une semaine, les forces françaises ont fait près de 3 000 prisonniers, détruit 20 chars, 17 blindés légers, 114 camions, 26 pièces d'artillerie et saisi nombre d'équipements. Elles participent ensuite aux opérations de déminage jusqu'au 15 mai 1991, ainsi qu'aux opérations de dépollution et de remise en état des lieux publics.

6 Du nom de la division montée pour l'opération, dont les forces culminent à 10 000 hommes (auxquels il faut ajouter les aviateurs et les hommes de la logistique).

7 Composée d'une division légère blindée, de régiments d'infanterie, de cavalerie, du génie, d'hélicoptères de combat, d'artillerie, et à laquelle s'adjoint un groupement de soutien logistique (GSL) constitué d'unités venant de plusieurs régiments (circulation, train).

8 Deux commandos parachutistes, le sergent SCHMITT et le caporal-chef CORDIER, sont tués par l'explosion de mines au fort d'As Salman le 26.